

Hommage aux déportés à Viviers (Ardèche) : émotion et mépris redoublé pour Faurisson

écrit par Christine Tasin | 24 avril 2016



Nous étions invités hier par les élus *Viviers bleu marine* du Conseil Municipal de Viviers à participer à un [après-midi](#) de conférences-débats dont vous pourrez avoir les images dans quelques jours.

Et, ce matin, avant de quitter nos hôtes et leur petite ville, attachante, qui fleure si bon la France, nous avons participé avec les élus Bleu Marine à la célébration de la Journée du souvenir de la déportation organisée par la Mairie et les Anciens déportés.

Ce fut un beau moment, chargé d'émotion, avec un discours émouvant d'un ancien combattant, qui nous a fait la surprise de dédier cette journée non seulement aux anciens déportés mais aussi aux victimes des attentats que notre pays a subis. La surprise et le plaisir d'entendre une conclusion peu politiquement correcte dans sa bouche puisqu'il a affirmé que la paix ne venait pas toute seule, que la liberté se méritait et qu'il fallait lutter pour la conserver...

Après le discours du Maire, nous étions invités à partager le verre de l'amitié dans la superbe salle à l'italienne de la Mairie, avec ses allégories des 4 saisons.

Mais avant d'entrer dans ce salon, un moment d'intense émotion nous fut offert. Un homme, à la voix superbe, dans un silence religieux, nous chanta *Nuit et Brouillard*, de Jean Ferrat, a capella.

Une merveille. Des larmes nous sont montées aux yeux. De jeunes enfants arrivés en retard, pleins de rire et de bavardages, saisis, se sont tus et arrêtés à l'entrée de la salle, sentant, confusément, qu'il se passait quelque chose d'important.

Oui nous devons nous souvenir, et nos enfants doivent savoir et être capables eux aussi de vibrer en entendant *Nuit et Brouillard*.

Comment ne pas évoquer, devant cette chanson extraordinaire, le souvenir de ce que les déportés ont vécu, les morts, les tortures, la faim, le froid, les chambres à gaz ?

Comment ne pas y puiser le courage de donner notre vie pour notre pays et pour que les nôtres ne tombent pas aux mains des nouveaux nazis de notre temps, mus par le coran et les haddith-s de Mahomet, tout aussi annonceurs d'exterminations en tous genres que Mein Kampf ?

Comment, enfin, ne pas vouer encore plus aux gémonies un Faurisson et ses disciples, applaudi à tout rompre récemment - fin de la video- dans un [banquet infréquentable](#) donné pour les 65 ans de Rivarol (l'hebdo auquel le père Le Pen n'a pas eu honte d'accorder une interview...) quand il affirmait qu'il n'y avait pas eu de camp d'extermination ni de chambre à gaz, affirmant sans honte que la preuve c'était qu'il y avait des endroits prévus pour faire du sport et autres activités dans

les camps... Je ne suis pas d'accord pour que Faurisson soit condamné par un tribunal pour ce qui doit relever du débat historique et de la liberté d'expression, mais ce type est vraiment un sale type qui lève le coeur...